

Sélection LR : les aspects regrettables du débat sur BFM

Posté le : 15 novembre 2021 11:22 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Pays en voie de développement, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité, Economie et politique

On savait qu'un débat sur BFM balancerait entre l'insipide et l'odieux. La direction de cette chaîne impose un soutien indéfectible à Emmanuel Macron, pour les raisons de gros sous de la maison mère, avec des faux journalistes aboyeurs comme la dénommée Malherbe, qui a fait de son agressivité sélective la forme ultime de son travail de propagande active pour le politiquement correct, sur le modèle France-Inter.

On voyait bien, qu'une fois de plus la seule préoccupation des organisateurs, était de tenter d'amalgamer LR et Zemmour ou Le Pen pour pouvoir classer tout ce petit monde dans l'extrême droite fascisante qui nous ramène aux heures sombres etc. Tout le temps passé à essayer de décoller le sparadrap Zemmour sera autant de gagné pour éviter d'aborder les vrais problèmes.

LR est tout aussi responsable de la situation. Lorsqu'on écoute les concurrents, on voit bien qu'il n'y a que des différences artificielles de « sensibilité » sur les grands problèmes de l'heure et qu'ils sont obligés de forcer le trait pour se distinguer. En revanche « valeurs » et « sensibilité » empêchent de présenter des choix clairs au pays. On croyait en écoutant Christian Jacob qu'un travail de fond excellent et radical avait été fait au sein du parti LR et que le programme LR était là et bien là. Personne n'a vu le début de ce programme commun approfondi dans les débats. Du coup rien de fondamental n'est tranché et sur tous les sujets on a vu que les candidats disant presque pareil mais différemment et que les grandes options qui fâchent étaient prudemment laissées de côté.

Il fallait évidemment que sur les sept ou huit questions fondamentales où les nœuds gordiens sont tellement serrés qu'ils empêchent toute politique sérieuse, LR fasse des conventions thématiques publiques tonitruantes avec, sur chaque sujet une politique tranchée susceptible d'être promue et défendue par tous les candidats potentiels. À raison de 15 jours par grandes questions nationales, les Français auraient pu voir de quel métal était composée l'offre LR et quel avenir ses candidats proposaient aux Français.

Au lieu de cela on voit un concours de beauté, où aucune ligne directrice politique ferme ne se dégage et où aucune des grandes causes du déclassement français n'est abordée à la hauteur nécessaire.

La stagnation de 40 ans imposée à la France par le choix du programme commun et les options internationales que nous subissons n'a fait l'objet d'aucune analyse. Il fallait acter que certains choix gouvernementaux de droite s'accommodant finalement des dérives socialistes, européistes et mondialistes étaient délétères et qu'il fallait désormais revenir à une politique sévère de correction.

Croire que les classes populaires n'ont pas compris que le socialisme conduit à la misère, que l'européisme qui prône l'ouverture aux salariés pauvres des pays de l'est et du sud et à une immigration massive les mettait en difficulté et que le mondialisme qui les expose directement à la concurrence des travailleurs pauvres chinois leur nuisait, est pour le moins un aveuglement.

En ne s'attaquant pas de front à ces trois défis, on se coupe automatiquement des masses populaires et on laisse leur vote à d'autres. Les sondages parlent d'un taux de soutien de 2 à 5 % de LR dans les classes populaires. Dans le monde des fonctionnaires et des associations, le soutien est à peu près du même ordre. Chez les jeunes à qui on n'offre aucune perspective, c'est à peine mieux. Il reste qui ?

LR ne s'en sortira qu'en donnant des preuves qu'il a compris et qu'il a le diagnostic, le pronostic et le traitement.

On n'a entraperçu chez l'un ou chez l'autre des éléments du diagnostic, du pronostic et du traitement, mais si peu et de façon si timide que personne ne sait la politique qui sera suivie avec la force du soutien des militants.

Nous avons un pays dirigé exclusivement par des hauts fonctionnaires qui ont capté la politique, mis sous tutelle tous les « sachants » ayant une compétence professionnelle, en médecine, dans l'enseignement, dans toutes les fonctions régaliennes et créé une bureaucratie effarante et disproportionnée, unique au monde, qui étouffe tout le monde. Jamais des présidents énarques entourés par une bande d'énarques ne toucheront à ce monopole mortifère. La preuve en a été administrée pendant dix ans d'abord par Hollande puis par Macron. Alors on ne propose plus de hauts fonctionnaires comme candidats. Et on explique comment on va redonner du sens aux politiques publiques et du pouvoir aux vrais professionnels disposant d'une capacité technique.

Au lieu de se laisser piéger par un discours inquiétant pour les fonctionnaires en poste, plein de menaces et d'imprécation, il n'est pas trop difficile d'affirmer que les fonctions régaliennes de l'état sont effondrées et qu'elles doivent être restaurées, redonnant du sens à ceux qui choisissent les fonctions d'état, et libérant les autres de tutelles infernales.

Que faut-il à la France dans le domaine sanitaire : réduire à 15 000 au lieu de 18 000 les fonctionnaires catégorie A, à 3 000 euros nets par mois, et fournir du travail à 5 000 infirmières de plus à 2000 euros nets par mois, ou proposer l'inverse ou même maintenir le statu quo ? L'arbitrage est entre les fonctions purement administratives et les fonctions opérationnelles. C'est vrai aussi pour la police, pour la justice, pour l'école, pour l'université, pour l'armée...

Il n'est tout de même pas bien sorcier de réconcilier l'appel urgent de Juvin à sauver l'hôpital public et les services publics en général et le besoin de dégraisser le mammoth, en réduisant la pression fiscale et réglementaire sur le pays.

Le débat sur le pouvoir d'achat a été lamentable avec un concours Lépine de mesures de transfert de charges pour faire apparaître une générosité sociale illusoire. En fait tout le monde est d'accord pour renvoyer les charges sociales sur la CSG, la TVA et l'impôt sur le revenu. Ce qui veut dire qu'on transfère sur ceux qui paient le plus d'impôts la gratuité des soins, les retraites trop longues, les transports indéfiniment allongés, l'habitat social gonflé à mort, et les mille actions financées actuellement par les cotisations patronales et salariales. Du coup la hausse de la pression fiscale devient obligatoire et massive, alors qu'on laisse entendre qu'on va la limiter. Quelle différence avec la politique socialiste de transfert sur les plus actifs et l'impôt de la satisfaction électoraliste de tous les besoins des gens qui espèrent ne pas gagner leur pain à la sueur de leur front ? Nous sommes bien le dernier pays authentiquement marxiste-léniniste du monde, avec une droite qui se coule dans les raisonnements et pratiques de cette idéologie mortifère !

Aucun auditeur de la séance de sélection d'hier soir ne sortira de là en ayant compris que la France s'est tuée depuis 1981 avec un programme marxiste-léniniste débilitant, une captation de la démocratie par la haute fonction publique et l'envahissement de la bureaucratie.

Aucun électeur n'aura compris ce que LR propose pour en sortir. Emmanuel Macron est exactement

sur la même ligne !

Cela vide l'exercice de toute valeur.

Une fois de plus on pourra regretter que LR n'ait pas mis la priorité sur le programme et laisse un simple concours de beauté montrer son insignifiance.

Pour sortir du piège, il faudra que le candidat retenu, quel qu'il soit, reprenne à son compte la question du programme national, soutenu par tous, y compris les alliés de LR, qu'il faut au pays, en acceptant que ses propres conceptions ne soient pas nécessairement prioritaires et en voulant arriver à un consensus sur une politique énergique de grand redressement dans son camp avant de la proposer au pays. Cela peut se faire en trois mois laissant tout le temps nécessaire à un rush électoral final convainquant.

Utinam...